



Jean Pierre Allali

Jean-Pierre Allali

# LECTURE DE JEAN-PIERRE ALLALI - MA MÈRE, PAR DANIEL COHEN

16 Juillet 2024 | 74 vue(s)

Catégorie(s) : [France Opinion](#)

Crif  
CONSEIL REPRESENTATIF DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

## LES LECTURES DE JEAN-PIERRE ALLALI

Daniel Cohen  
Ma Mère  
Orizons  
LITTÉRATURES

**MA MÈRE**  
PAR DANIEL COHEN

Juif originaire du Sahara, Daniel Cohen est éditeur et écrivain. S'il y a une chose qu'on ne saurait dénier à son sujet, c'est la beauté de son écriture qui témoigne d'un amour infini de la langue française. Par contre, on peut se montrer réservé quant au choix du thème de son dernier livre : la maladie, le cancer, la mort. Il faut véritablement s'accrocher pour lire ces pages superbement écrites, certes, mais qui sont difficiles à supporter.

Sa mère, atteinte d'un cancer, se meurt. Le récit nous conduit d'hôpital en hôpital, en France (Laennec, Necker, Avicennes, Villejuif...) et en Israël (Soroka dans le Néguev), en passant par le domicile familial, rue des Envierges, du côté de Belleville. Au gré du bon vouloir des métastases qui prennent un malin plaisir à jouer au chat et à la souris, se développant un jour pour disparaître peu après, la lente agonie de la malade qui, parfois, souhaite l'euthanasie, est minutieusement décrite. On va de perfusions en pose de drains et en administration de corticoïdes ou de morphine et de vomissements en diarrhées. La température, elle, connaît des hauts et des bas.

« Ma mère *mourrait bientôt*. Seuls les cancéreux pourront rapporter les brutalités auxquelles ils sont soumis – dans la tentative d'extirper leur tumeur – et au cœur de quelle solitude la science les enferme ; le fer du chirurgien, le rayon du radiothérapeute, la chimie du cancérologue... ». Finalement, la mère s'avère être une *surmère*, une *transmère* voire une *saturmère* !

Le narrateur, qui n'est pas très pratiquant, mais néanmoins sensible à la Question Juive et à la tragédie de la Shoah, se force, le vendredi soir, de réciter le kiddoush du chabbat avec la bénédiction

sur le vin. Il va même jusqu'à jeûner le jour du Yom Kippour pour compenser le fait que sa mère, elle, ne peut le faire dans son état. Et, le jour de l'enterrement, à retrouver les paroles ancestrales du kaddish : *Ytgadal véyitkaddache chémèh raba*.

Une anecdote : au fil des pages, l'auteur semble subjugué par la végétation en évoquant régulièrement les arbres qu'il croise : paulownias, platanes, prunus, cerisiers du Japon, lauriers-roses, citronniers, palmiers, yuccas, cyprès et autres pixers.

Pas facile à lire, donc, mais original.

**Jean-Pierre Allali**

(\*) Éditions Orizons, février 2024, 192 pages, 20 €.

*- Les opinions exprimées dans les billets de blog n'engagent que leurs auteurs -*

---